

Ne pas oublier

« Mais souviens-toi de moi, quand tu seras dans la prospérité, et use, je te prie de bonté envers moi, et fais mention de moi au Pharaon, et fais-moi sortir de cette maison » (Genèse 40:14).

« Mais le chef des échansons ne se souvint pas de Joseph, et il l'oublia » (Genèse 40:23).

Joseph est une magnifique figure du Christ dans l'Ancien Testament. Il occupait la plus haute place dans le cœur de son père Jacob. Il était, au prix de grands sacrifices, fidèlement obéissant à la volonté de son père. Il a souffert aux mains de ses propres frères. Il était vendu comme esclave, puis injustement emprisonné. Dans toutes ces expériences, il plaisait à Dieu. Finalement, Joseph était libéré de prison pour devenir le Sauveur exalté d'une grande nation et de sa propre famille. Toutes ces expériences s'entremêlent, à l'image des couleurs de la magnifique tunique qu'il portait, pour illustrer, dès les premières pages de la Bible, la vie de Jésus, le Fils de Dieu.

C'est lorsque Joseph était emprisonné et a interpréter miraculeusement les songes de l'échanson et du boulanger du Pharaon que nous entrevoyons la profonde tristesse et le sentiment d'enfermement qu'il ressentait. Il avait toujours enduré patiemment et sans se plaindre les souffrances de la trahison, de l'esclavage et de la prison, en homme innocent. Mais après avoir prédit la réintégration de l'échanson au service du Pharaon, Joseph lui a demandé : « Mais souviens-toi de moi, quand tu seras dans la prospérité, et use, je te prie de bonté envers moi, et fais mention de moi au Pharaon, et fais-moi sortir de cette maison ».

Cette requête poignante révèle la profondeur du chagrin de Joseph, qui cherche désespérément sa propre délivrance. Mais en vain. L'échanson oublie l'homme qui, par sa grande bonté, avait rempli son cœur d'espoir.

La vie de Jacob, tout en préfigurant celle du Christ, est aussi le témoignage d'une foi remarquable. Joseph avait subi de nombreux péchés, mais, fort de sa foi, il a pu demander à la femme de Potiphar : « Comment ferais-je ce grand mal, et pécherais-je contre Dieu ? » (Genèse 39:9). On comprend que Joseph ait voulu saisir l'occasion d'être libéré et de rentrer chez lui. Mais il allait apprendre que c'était Dieu, et non l'échanson, qui assurerait non seulement sa libération, mais aussi son élévation au rang de grand Sauveur.

Cet événement fait partie intégrante de la vie de Joseph, et les paroles qu'il a prononcées nous rappellent le désir du Sauveur que nous n'oublions jamais ce qu'il a fait pour nous. Il a bien fait avec nous pour l'éternité. Cependant, dans nos occupations, malgré nos bénédictions, nos préoccupations personnelles et même notre service, le danger existe toujours d'oublier le Sauveur. Joseph a cru un temps que Pharaon était la clé de sa liberté : « fais mention de moi au Pharaon, et fais-moi sortir de cette maison ». Il a découvert plus tard la merveille du salut de Dieu.

Nous avons été libérés non seulement pour servir, mais aussi pour adorer Dieu, en nous souvenant de l'amour manifesté au Calvaire, et pour « faire mention » à notre Père la gloire de son Fils bien-aimé. Se souvenir de lui est un temps d'adoration vital, unis et sacré, guidé par l'Esprit, sur terre, précieux pour notre Sauveur dans le ciel.

Seigneur, que jamais nous n'oublions

Ton riche et précieux amour.

Notre source de joie et d'émerveillement ici-bas,

Notre chant sans fin au ciel.

Gordon D Kell